

La Recherche Interieure
Université de Santiago
École de Génie.
Septembre 2002

Avez-vous pensé un jour comme c'est bizarre d'être vivant ? La vie circule dans notre corps et, dans un même temps, nous nous rencontrons vous et moi. Entre vous et moi il y a une distance, un espace qui nous sépare. Si vous regardez autour de vous, il y a un espace qui vous sépare des autres personnes. Quand vous me regardez, que voyez-vous ? Seulement un corps ? Me regardez-vous de la même façon que vous regardez la chaise ou le tableau ?

Pendant que tu me suis, essaye de prendre conscience du fait que tu es vivant. Prend conscience de toi-même pendant que tu suis ce texte.

Pour un instant... observe cette distance entre nous, rends-toi compte du fait que tu existes et de ce que toi et moi sommes vivants.

Être vivants, c'est extraordinaire ! On pourrait ne pas exister. Qu'est-ce que c'est, être morts ? Ne pas être là. Si vous continuez à prendre conscience du fait que vous existez pendant que vous suivez ce texte, vous frôlerez le regard interne.

Nous reparlerons de ce regard interne que nous réveillons en ce moment. Mais... pourquoi le ferons-nous ? Pourquoi vouloir réveiller en toi un regard interne ?

Le regard quotidien avec lequel tu peux étudier, travailler, aimer et t'amuser n'est-il pas suffisant ?

Quel intérêt peut revêtir pour quelqu'un le fait de réveiller un nouveau regard ?

Pourquoi pourrais-tu être intéressé par le fait de découvrir une nouvelle façon de regarder, de découvrir une nouvelle réalité ?

Nous avons de nombreuses questions dans notre tête et dans notre cœur. Nous ne nous conformons pas aux réponses que nous obtenons parce qu'elles ont l'air vraies. La même crise générale, l'impossibilité de construire un monde humain, nous confirme que les réponses à nos questions ne sont claires pour personne.

Il y a une question qui m'a toujours accompagné et qui devient chaque jour des plus importantes pour moi. C'est la question sur le sens de la vie. Où va-t-on, qu'arrive-t-il avec la mort. La mort existe-t-elle vraiment ? Une société véritablement humaine est-elle possible ?

Qui a les réponses à mes questions ? Toi, toi, peut-être toi. Un livre de la bibliothèque, une institution, peut-être tous, un peu tous... Quelqu'un l'a-t-il su un jour, et peut-être l'avons nous oublié avec l'écoulement du temps ?

Pour certains d'entre vous, ces questions sont-elles importantes, et si elles ne le sont pas, est-ce que cela ne vous semble pas étrange qu'elles ne le soient pas ?

Il y a des questions auxquelles il est impossible de se répondre sans réveiller un regard interne. Sans ouvrir le chemin de notre monde intérieur et connaître les secrets que nous gardons au plus profond de notre être.

Pendant longtemps, j'ai cherché des réponses à ces questions, en supposant que quelqu'un avait ces réponses et me les donnerait. Une personne spéciale, l'amour d'une femme, un livre oublié dans un vieux grenier, un être venant de l'espace qui me transmettrait une énergie spéciale. Je ne pouvais accepter que ces réponses viendraient de mon monde interne. Comment vont-elles être dans mon monde interne, si mon monde interne est construit sur la base de souvenirs, d'images, de sensations. Souvenirs d'un passé qui s'est envolé, images de ma fantaisie ou d'un avenir qui n'est pas arrivé, ou sensations diffuses provenant de mon corps.

En participant à des groupes de travail, et en aidant d'autres personnes à surmonter la souffrance, ce que je considérais la « réalité » a commencé à changer pour moi, et j'ai compris la grande importance du monde interne dans l'être humain pour construire le monde externe. J'ai peu à peu compris qu'il y a quelque chose de très important dans la vie humaine. Dans la vie de chacun de nous, il y a quelque chose de très grand et très profond. À l'intérieur de nous tous, se trouvent les vraies vérités, le sens de ce qui existe, la communion avec les êtres humains et chaque partie de la vie. Cette énergie se trouve à l'intérieur de chacun de nous et nous communique avec tout. C'est une énergie qui ne peut être vue par les sens, et nous pouvons l'atteindre uniquement si nous réveillons le regard interne.

Lorsque nous commençons à prendre contact avec nous-mêmes, à nous rendre compte du fait que nous existons, se réveille un regard qui part de nous et se dirige sur le monde. Nous nous rendons compte que cette façon d'être n'est pas habituelle. Que constamment, nous nous perdons nous-mêmes et nous oublions que nous existons. Lorsque je prends contact avec moi-même, et que je me rends compte de où je suis et où est l'autre, je commence à réaliser ce qui m'arrive. Il m'arrive beaucoup de choses, mais voilà que nous nous trouvons face à deux grandes expériences que nous avons besoin de différencier dans notre monde interne : l'unité et la contradiction.

Les actes que nous réalisons dans le monde externe laissent en notre intérieur une sensation d'unité, de plénitude et d'autres nous laissent des sensations de contradiction, de souffrance ou de violence interne. Découvrir que mes actes produisent en moi des registres précis d'unité ou de contradiction est le début de l'entraînement du regard interne. Découvrir que ce sont nos actes, les réponses que nous donnons au monde, qui produisent les expériences d'unité et de contradiction, comporte d'énormes conséquences. D'un point de vue plus ingénu, on pourrait penser que ce sont les stimulations qui proviennent du monde extérieur, qui nous provoquent ces expériences. Observez que je suis en train de dire complètement le contraire. Vous ne pourrez le vérifier ou le rejeter qu'en enquêtant au travers du regard interne.

La contradiction m'éloigne de moi-même, chasse le regard de moi-même et le projette au dehors, le perd dans le monde des choses. C'est cela qui, apparemment rend difficile d'approfondir le regard interne. Il y a certains nœuds dans ce monde intérieur, produits par nos contradictions, qui expulsent le regard de l'intérieur. Il est possible de faire la lumière sur ces nœuds d'obscurité et de les dissoudre, pour permettre au regard interne de continuer à approfondir sa recherche.

Il y a un nœud, le plus grand de tous, qui réside apparemment dans la racine de l'oubli de soi-même, où le regard ne peut arriver, et c'est l'énigme le plus important pour ouvrir la porte du monde interne et du sens de la vie. Nous mourons. Du moins, c'est ce qu'il paraît. Si nous observons ce qui nous arrive face à ce fait, nous

recommençons à internaliser le regard. Nous vivons le temps comme infini. Même si nous savons que ce n'est pas vrai, nous ne vivons pas la finitude. Nous vivons non seulement en oubliant que nous sommes vivants, sinon en oubliant aussi l'empire de la mort.

Si vous recommencez à vous rappeler que vous existez, à prendre conscience du fait que vous existez pendant que nous poursuivons cette conversation, vous recommencez à sentir ce regard qui sort de l'intérieur vers l'extérieur, vous constaterez que, d'habitude, le regard est perdu. Il est attrapé dans certaines illusions qui nous laissent la sensation d'un certain sens. Il est très difficile de reconnaître une illusion comme telle. En réalité, ce n'est pas possible. Mon regard se trouve attrapé dans une illusion et d'aucune façon je peux m'en rendre compte. Mais voilà que, de temps en temps, ces illusions choquent contre des événements qui me réveillent. Souvent, nous sommes déçus par l'amour, le travail, et nous nous sentons mal parce que nous pensions que les choses étaient d'une certaine façon, et finalement, elles l'étaient d'une autre. Ce choc de l'illusion contre les événements du monde externe est vécu comme un échec et c'est ce qui réveille à nouveau le regard interne de son illusion. C'est l'échec des illusions qui nous amène à chercher une nouvelle réalité intérieure.

Il y a une autre réalité dans le monde intérieur, qui apparaît dans la mesure où nous internalisons le regard et dans la mesure où nous dissolvons nos contradictions. Dans ce monde interne, existent la force et la foi. Existent les espoirs, les aspirations, les rêves qu'a toujours eu l'humanité et qui l'incitent à rechercher la façon de les construire dans le paysage social. Dans ce monde interne, réside tout le passé, les milliers d'années de l'histoire humaine, et tout ce qui va arriver enveloppé de costume de rêve. Dans ce monde intérieur, résident aussi les guides qui orientent nos actions vers le vrai destin.

Quelque chose de très grand et de bon dort à l'intérieur de chacun de nous, et peut se réveiller si nous conduisons un regard interne jusqu'à ces régions de l'être et de soi-même.

On pourrait supposer que ce monde n'est pas réel, étant donné que ce n'est pas un monde auquel on peut accéder grâce aux sens externes. Nous sommes habitués à considérer réel ce qui semble entrer en nous comme perception. Cependant, ce que nous percevons est totalement influencé par le contenu de notre monde interne. Tout ce que nous appelons « réel » sont des structurations que nous faisons entre ce que nous percevons, ce que nous sentons et ce que nous nous rappelons. Le monde interne affecte complètement ce monde externe. Non seulement passivement, il ne s'agit pas seulement d'une teinte en fonction de l'état d'âme dans lequel je me trouve. Ce monde interne est doté d'une intentionnalité qui non seulement teint le monde externe, sinon qu'elle le construit. Cette intentionnalité transfère ce monde interne à l'extérieur de l'être humain, construisant la réalité extérieure et pas seulement en la teignant avec son filtre. Si ce monde interne est plein de contradictions et de souffrance, ainsi sera la construction de la réalité dans le paysage externe. Si ce monde interne est en contact avec une vérité, ou a un sens, la construction que l'on fera sera vécue avec sens et plénitude.

L'importance et la « réalité » du monde interne sont tellement importantes qu'il est impossible de séparer le monde intérieur du monde extérieur. Conscience et monde sont indissolubles, non pas du point de vue philosophique, sinon indissolubles du point

de vue existentiel. La négation et le vidage que l'on a fait de ce monde interne dans la culture occidentale, la tentative de confondre « réalité » et « matérialité », a laissé l'être humain à la dérive, il oublie d'où il vient et où il va.

Le sens n'est pas quelque chose qui s'impose à la conscience et la doue de sens depuis l'extérieur. C'est exactement le contraire. C'est quelque chose dans notre intérieur qui commence à s'exprimer à travers ce que nous faisons. Quelque chose depuis notre intérieur s'exprime dans le monde et se communique à d'autres êtres humains.

Lorsque nous nous communiquons avec certaines régions de nous-mêmes, et ceci s'exprime vers le monde humain, nous commençons à douer de sens ce que nous faisons, et nous expérimentons le sens de la vie.

Mais ceci n'est pas habituel. Ce qui est habituel, c'est de croire que le sens est extérieur à l'être humain, qu'il y a certaines choses en dehors de l'esprit qui, si nous les possédons, nous donneront un sens. Ceci est la racine du non-sens. Nous croyons que certaines personnes, une certaine cause, un certain travail, un certain titre, si nous les obtenons, changeront notre vie. Dans la poursuite de ces « illusions », de ces faux sens, la vie passe jusqu'à ce que vienne la mort.

D'anciennes croyances, qui ont accompagné l'être humain au cours de nombreux siècles, sont entrain de s'effondrer. Dans cette étape difficile qu'il nous a été donné de vivre, si nous affûtons l'oreille et l'œil interne, nous sentirons comment la profondeur de chacun de nous fait pression et fait du bruit pour attirer notre regard sur elle. J'ai l'impression que quelque chose de très important est en train de se passer dans ce monde interne. Quelque chose qui vient de très loin s'efforce d'émerger à notre conscience pour être regardé et écouté.

Dario Ergas